

Espace social et genèse des "classes"

Pierre Bourdieu

Citer ce document / Cite this document :

Bourdieu Pierre. Espace social et genèse des "classes". In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 52-53, juin 1984. Le travail politique. pp. 3-14;

doi : <https://doi.org/10.3406/arss.1984.3327>

https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1984_num_52_1_3327

Fichier pdf généré le 22/03/2019

Zusammenfassung

Sozialer Raum und Ursprung der 'Klassen'.

Die Konstruktion einer Theorie des sozialen Raums als mehrdimensionaler Raum von Positionen setzt einen Bruch mit jenen beiden Tendenzen voraus : der Privilegierung einer realistischen Erfassung von Gruppen auf Kosten von Relationen und der Vermischung von theoretischer Klasse als einem Bereich dieses Raums mit realer und effektiv mobilisierbarer Klasse. Allerdings müssen in die Konstruktion des Soziologen die spontanen, vorwissenschaftlichen Konstruktionen der Akteure eingehen : die Wahrnehmung von sozialer Welt impliziert einen in der Regel praktisch, auferhalb expliziter Vorstellungen und auf der Grundlage eines Sinns für die je eigene soziale Position sich vollziehenden Konstruktionsakte. Aus dieser Logik heraus läßt sich Politik definieren als Kampf um Durchsetzung einer legitimen Wahrnehmung von sozialer Welt und der Staat als Instanz mit der Macht zur legitimen Benennung, d.h. der Macht zur offiziellen Durchsetzung einer legitimen Sicht von sozialer Welt. Die Wissenschaft, die zu klassifizieren (z.B. im Raum des Sozialen zu verteilen) erlaubt, begründet eine Wissenschaft vom Kampf der Klassifizierungen, und namentlich von der spezifischen Logik des politischen Feldes, das durch ein Verhältnis strukturaler Homologie mit dem sozialen Feld insgesamt verbunden ist. Letzten Endes geht es um das Verständnis jenes alchimistischen Prozesses, worin sich Gruppen und zumal die so genannten Klassen, diese Art wohlbegrunder Mythen, entwickeln.

Abstract

The Social Space and the Genesis of «Classes».

Constructing a theory of the social space as a multi-dimensional space of positions presupposes a break with the tendency which leads to over-emphasis of a realist grasp of groups at the expense of relationships ; and with the tendency which inclines one to confuse the theoretical class, a region of this space, with a real, and really mobilized, class. But the sociologist's construction must take account of the spontaneous constructions performed by the agents. Perception of the social world implies an act of construction which is generally carried out practically, below the level of explicit representation, on the basis of a sense of position. Politics can be defined, in terms of this logic, as the struggle to impose a legitimate mode of perception of the social world ; and the State as the agency which possesses the power of legitimate naming, i.e. the power enabling official imposition of the legitimate view of the social world. The science which makes it possible to classify (i.e. to distribute in the space of the social) can be the basis of a science of the struggle over classifications, and in particular of the specific logic of the political field, which is linked by a relationship of structural homology to the social field as a whole. Ultimately, it is a question of understanding the alchemy of the construction of groups, particularly those that are usually called «classes», which are, as it were, well-founded myths.

Résumé

Espace social et genèse des «classes».

La construction d'une théorie de l'espace social comme espace multidimensionnel de positions suppose une rupture avec la tendance qui porte à privilégier la saisie réaliste des groupes au détriment des relations et avec celle qui incline à confondre la classe théorique comme région de cet espace avec une classe réelle, et réellement mobilisée. Mais la construction du sociologue doit compter avec les constructions spontanées des agents : la perception du monde social implique un acte de construction qui s'opère le plus souvent de façon pratique, en deçà de la représentation explicite, sur la base d'un sens de la position. La politique peut être définie dans cette logique, comme lutte pour imposer un mode de perception légitime du monde social et l'État comme l'instance qui détient le pouvoir de nomination légitime, c'est-à-dire le pouvoir permettant l'imposition officielle de la vision légitime du monde social. La science qui permet de classer (i.e. de distribuer dans l'espace du social) fonde une science de la lutte des classements, et notamment de la logique spécifique du champ politique, uni par une relation d'homologie structurale au champ social dans son ensemble. Au terme, il s'agit de comprendre l'alchimie par laquelle se construisent les groupes et notamment ce que l'on appelle ordinairement les classes, sortes de mythes bien fondés.

PIERRE BOURDIEU

ESPACE SOCIAL ET GENÈSE DES «CLASSES»

La construction d'une théorie de l'espace social suppose une série de ruptures avec la théorie marxiste (1). Rupture avec la tendance à privilégier les substances —ici les groupes réels dont on prétend définir le nombre, les limites, les membres, etc.— au détriment des *relations* et avec l'illusion intellectualiste qui porte à considérer la classe théorique, construite par le savant, comme une classe réelle, un groupe effectivement mobilisé ; rupture avec l'économisme qui conduit à réduire le champ social, espace multidimensionnel, au seul champ économique, aux rapports de production économique, ainsi constitués en coordonnées de la position sociale ; rupture enfin avec l'objectivisme, qui va de pair avec l'intellectualisme, et qui conduit à ignorer les luttes symboliques dont les différents champs sont le lieu et qui ont pour enjeu la représentation même du monde social et notamment la hiérarchie au sein de chacun des champs et entre les différents champs.

L'espace social

Dans un premier temps, la sociologie se présente comme une *topologie sociale*. On peut ainsi représenter le monde social sous la forme d'un espace (à plusieurs dimensions) construit sur la base de principes de différenciation ou de distribution constitués par l'ensemble des propriétés agissantes dans l'univers social considéré, c'est-à-dire propres à conférer à leur détenteur de la force, du pouvoir dans cet univers. Les agents et les groupes d'agents sont ainsi définis par leurs *positions relatives* dans cet espace. Chacun d'eux est cantonné dans une position ou une classe précise de positions voisines (c'est-à-dire dans une région déterminée de l'espace) et l'on ne peut occuper réellement, même si on peut le faire en pensée, deux régions opposées de l'espace. Dans la mesure où les

propriétés retenues pour construire cet espace sont des propriétés agissantes, on peut le décrire aussi comme champ de forces ; c'est-à-dire comme un ensemble de rapports de force objectifs qui s'imposent à tous ceux qui entrent dans ce champ et qui sont irréductibles aux intentions des agents individuels ou même aux *interactions* directes entre les agents (2).

Les propriétés agissantes qui sont retenues comme principes de construction de l'espace social sont les différentes espèces de pouvoir ou de capital qui ont cours dans les différents champs. Le capital, qui peut exister à l'état objectif —sous forme de propriétés matérielles— ou, dans le cas du capital culturel, à l'état incorporé, et qui peut être juridiquement garanti, représente un pouvoir sur un champ (à un moment donné) et, plus précisément, sur le produit accumulé du travail passé (et en particulier sur l'ensemble des instruments de production) et du même coup sur les mécanismes tendant à assurer la production d'une catégorie particulière de biens et, par là, sur un ensemble de revenus et de profits. Les espèces du capital, à la façon des atouts dans un jeu, sont des pouvoirs qui définissent les chances de profit dans un champ déterminé (en fait, à chaque champ ou sous-champ correspond une espèce de capital particulière, qui a cours, comme pouvoir et comme enjeu, dans ce champ). Par exemple, le volume du capital culturel (la même chose vaudrait mutatis mutandis du capital économique) détermine les chances agrégées de profit dans tous les jeux où le capital culturel est efficace, contribuant par là à déterminer la position dans l'espace social (dans la mesure où celle-ci est déterminée par la réussite dans le champ culturel).

La position d'un agent déterminé dans l'espace social peut ainsi être définie par la position qu'il occupe dans les différents champs, c'est-à-dire dans la distribution des pouvoirs qui sont agissants dans chacun d'eux, soit principalement le capital économique —sous ses différentes espèces—, le capital culturel et le capital social, ainsi que le capital symbolique, communément appelé prestige, réputation, renommée, etc. qui est la forme perçue et reconnue comme légitime de ces différentes espèces de capital. On peut ainsi construire un modèle simplifié du champ social dans son ensemble qui permet de penser, pour chaque agent, sa position dans tous les espaces de jeu possibles (étant entendu que, si chaque champ a sa propre logique et sa propre hiérarchie, la hiérarchie qui s'établit entre les espèces du capital et la liaison statistique entre les différents avoires font que le champ économique tend à imposer sa structure aux autres champs).

On peut décrire le champ social comme un espace multidimensionnel de positions tel que toute position actuelle peut être définie en fonction d'un système multidimensionnel de coordonnées dont les valeurs correspondent aux valeurs des différentes variables pertinentes : les agents s'y distribuent ainsi, dans la première dimension, selon le volume global du capital qu'ils possèdent et, dans la seconde, selon la composition de leur capital —c'est-à-dire selon le poids relatif des différentes espèces dans l'ensemble de leurs possessions (3).

2 On peut s'imaginer avoir rompu avec le substantialisme et introduit un mode de pensée relationnel quand on étudie en fait les interactions et les échanges réels (en fait les solidarités pratiques, comme les rivalités pratiques, liées au contact direct et à l'interaction voisinage peuvent être un *obstacle* à la construction des solidarités fondées sur le voisinage dans l'espace théorique).

3—L'enquête statistique ne peut appréhender ce rapport de forces que sous la forme de *propriétés*, parfois juridiquement garanties à travers des *titres* de propriété économique, culturelle (titres scolaires) ou sociale (titres de noblesse) : ce qui explique le lien entre la recherche empirique sur les classes et les théories de la structure sociale comme *stratification* décrite dans le langage de la distance aux instruments d'appropriation («distance au foyer des valeurs culturelles» d'Halbwachs), que Marx lui-même emploie lorsqu'il parle de la «masse privée de propriété».

1—Une version abrégée de ce texte a été prononcée dans le cadre des *Vorlesungen zu den Geistes- und Sozialwissenschaften* à l'Université de Francfort, en février 1984.

La forme que revêt, à chaque moment, dans chaque champ social, l'ensemble des distributions des différentes espèces de capital (incorporé ou matérialisé), comme instruments d'appropriation du produit objectivé du travail social accumulé, définit l'état des rapports de force, institutionnalisés dans des statuts sociaux durables, socialement reconnus ou juridiquement garantis, entre des agents objectivement définis par leur position dans ces rapports ; elle détermine les pouvoirs actuels ou potentiels dans les différents champs et les chances d'accès aux profits spécifiques qu'ils procurent (4).

La connaissance de la position occupée dans cet espace enferme une information sur les propriétés intrinsèques (condition) et relationnelles (position) des agents. Cela se voit particulièrement bien dans le cas des occupants des positions intermédiaires ou moyennes qui, outre les valeurs moyennes ou médianes de leurs propriétés, doivent un certain nombre de leurs caractéristiques les plus typiques au fait qu'ils sont situés entre les deux pôles du champ, au point *neutre* de l'espace, et qu'ils balancent entre les deux positions extrêmes.

Des classes sur le papier

Sur la base de la connaissance de l'espace des positions, on peut découper des *classes* au sens logique du mot, c'est-à-dire des ensembles d'agents occupant des positions semblables qui, placés dans des conditions semblables et soumis à des conditionnements semblables, ont toutes les chances d'avoir des dispositions et des intérêts semblables, donc de produire des pratiques et des prises de position semblables. Cette classe sur le papier a l'existence *théorique* qui est celle des théories : en tant que produit d'une classification explicative, tout à fait semblable à celle des zoologistes ou des botanistes, elle permet d'*expliquer* et de prévoir les pratiques et les propriétés des choses classées ; et entre autres choses les conduites de rassemblement en groupe. Ce n'est pas réellement une classe, une classe actuelle, au sens de groupe et de groupe mobilisé pour la lutte ; on pourrait dire à la rigueur que c'est une *classe probable*, en tant qu'ensemble d'agents qui opposera moins d'obstacles objectifs aux entreprises de mobilisation que n'importe quel autre ensemble d'agents.

Ainsi, contre le *relativisme nominaliste* qui annule les différences sociales en les réduisant à de purs artefacts théoriques, il faut donc affirmer l'existence d'un espace objectif déterminant des compatibilités et des incompatibilités, des proximités et des distances. Contre le *réalisme de l'intelligible* (ou la réification des concepts), il faut affirmer que les classes que l'on peut découper dans l'espace social (par exemple, pour les besoins de l'analyse statistique qui est le seul moyen de manifester la structure de

l'espace social) n'existent pas en tant que groupes réels bien qu'elles expliquent la probabilité de se constituer en groupes pratiques, familles (homogamie), clubs, associations et même « mouvements » syndicaux ou politiques. Ce qui existe, c'est un *espace de relations* qui est aussi réel qu'un espace géographique, dans lequel les déplacements se paient en travail, en efforts et surtout en temps (aller de bas en haut, c'est s'élever, grimper et porter les traces ou les stigmates de cet effort). Les distances s'y mesurent aussi en temps (d'ascension ou de reconversion par exemple). Et la probabilité de la mobilisation en mouvements organisés, dotés d'un appareil et de porte-parole, etc. (cela même qui fait parler de « classe »), sera inversement proportionnelle à l'éloignement dans cet espace. Si la probabilité de rassembler réellement ou nominalement — par la vertu du délégué — un ensemble d'agents est d'autant plus grande qu'ils sont plus proches dans l'espace social et qu'ils appartiennent à une classe construite plus restreinte, donc plus homogène, le rapprochement des plus proches n'est jamais *nécessaire*, fatal (du fait que les effets de la concurrence immédiate peuvent faire écran) et le rapprochement des plus éloignés n'est jamais *impossible* : si l'on a plus de chances de mobiliser dans le même groupe réel l'ensemble des ouvriers que l'ensemble des patrons et des ouvriers, on peut, à la faveur d'une crise internationale par exemple, provoquer un rassemblement sur la base des liens d'identité nationale (cela en partie parce que, du fait de son histoire propre, chacun des espaces sociaux nationaux a sa structure propre — par exemple en matière d'écart hiérarchiques dans le champ économique).

Comme l'être selon Aristote, le monde social peut être dit et construit de différentes façons : il peut être pratiquement perçu, dit, construit, selon différents principes de vision et de division — par exemple les divisions ethniques — ; étant entendu que les rassemblements fondés dans la structure de l'espace construit sur la base de la distribution du capital ont plus de chances d'être stables et durables et que les autres formes de regroupement seront toujours menacées par les scissions et les oppositions liées aux distances dans l'espace social. Parler d'un espace social, c'est dire qu'on ne peut rassembler n'importe qui avec n'importe qui en ignorant les différences fondamentales, économiques et culturelles notamment ; mais cela n'exclut jamais complètement que l'on puisse organiser les agents selon d'autres principes de division — ethniques, nationaux, etc. — dont il faut d'ailleurs remarquer qu'ils sont généralement liés aux principes fondamentaux, les ensembles ethniques étant eux-mêmes au moins grossièrement hiérarchisés dans l'espace social, par exemple aux USA (par l'intermédiaire de l'ancienneté de l'immigration, Noirs exceptés)(5).

Ceci marque une première rupture avec la tradition marxiste : celle-ci ou bien identifie, sans autre forme de procès, la classe construite et la classe

4 - Dans certains univers sociaux, les principes de division qui, comme le volume et la structure du capital, déterminent la structure de l'espace social sont redoublés par des principes de division relativement indépendants des propriétés économiques ou culturelles, comme l'appartenance ethnique ou religieuse. La distribution des agents apparaît en ce cas comme le produit de l'intersection de deux espaces qui sont partiellement indépendants, une ethnie située en une position inférieure dans l'espace des ethnies pouvant occuper des positions dans tous les champs, même les plus hauts, mais avec des taux de représentation inférieurs à ceux d'une ethnie située dans une position supérieure. Chaque ethnie peut ainsi être caractérisée par les positions sociales de ses membres, par le taux de dispersion de ces positions et enfin par son degré d'intégration sociale malgré la dispersion (la solidarité ethnique pouvant avoir pour effet d'assurer une forme de mobilité collective).

5 - La même chose vaudrait pour les rapports entre l'espace géographique et l'espace social : ces deux espaces ne coïncident jamais complètement ; cependant nombre des différences que l'on associe d'ordinaire à l'effet de l'espace géographique, par exemple à l'opposition entre le centre et la périphérie, sont l'effet de la distance dans l'espace social, c'est-à-dire de la distribution inégale des différentes espèces de capital dans l'espace géographique.

réelle, c'est-à-dire, comme Marx lui-même le reprochait à Hegel, les choses de la logique et la logique des choses ; ou bien, quand elle fait la distinction, avec l'opposition entre la « classe-en-soi », définie sur la base d'un ensemble de conditions objectives, et la « classe-pour-soi », fondée sur des facteurs subjectifs, elle décrit le passage de l'une à l'autre, toujours célébré comme une véritable promotion ontologique, dans une logique soit totalement déterministe soit au contraire pleinement volontariste. Dans le premier cas, la transition apparaît comme une nécessité logique, mécanique ou organique (la transformation du prolétariat de classe-en-soi en classe-pour-soi étant présente comme un effet inévitable du temps, de la « maturation des conditions objectives ») ; dans l'autre cas, elle est présentée comme l'effet de la « prise de conscience », conçue comme « prise de connaissance » de la théorie opérée sous la direction éclairée du parti. Dans tous les cas, rien n'est dit sur l'alchimie mystérieuse par laquelle un « groupe en lutte », collectif personnalisé, agent historique posant ses propres fins, surgit des conditions économiques objectives.

Par une sorte de faux en écriture, on fait disparaître les questions les plus essentielles : d'une part, la question même du politique, de l'action propre des agents qui, au nom d'une définition théorique de la « classe », assignent à ses membres les fins officiellement les plus conformes à leurs intérêts « objectifs », c'est-à-dire théoriques, et du travail par lequel ils parviennent à produire, sinon la classe mobilisée, la croyance en l'existence de la classe, qui fonde l'autorité de ses porte-parole ; d'autre part, la question des rapports entre les classements à prétention objective que produit le savant, pareil en cela au zoologiste, et les classements que les agents eux-mêmes ne cessent de produire dans l'existence ordinaire et par lesquels ils tentent de modifier leur position dans les classements objectifs ou les principes mêmes selon lesquels ces classements sont produits.

La perception du monde social et la lutte politique

La théorie la plus résolument objectiviste doit intégrer la représentation que les agents se font du monde social et, plus précisément, la contribution qu'ils apportent à la construction de la vision de ce monde, et, par là, à la construction même de ce monde, à travers le *travail de représentation* (à tous les sens du terme) qu'ils ne cessent d'accomplir pour imposer leur vision du monde ou la vision de leur propre position dans ce monde, de leur identité sociale. La perception du monde social est le produit d'une double structuration sociale : du côté « objectif », elle est socialement structurée parce que les propriétés attachées aux agents ou aux institutions ne se livrent pas à la perception de manière indépendante, mais dans des combinaisons très inégalement probables (et de même que les animaux à plumes ont plus de chances d'avoir des ailes que les animaux à fourrure, de même les détenteurs d'un fort capital culturel ont plus de chances d'être visiteurs de musée que ceux qui en sont dépourvus) ; du côté « subjectif », elle est structurée parce que les schémas de perception et d'appréciation susceptibles d'être mis en œuvre au moment considéré, et tous

ceux notamment qui sont déposés dans le langage, sont le produit des luttes symboliques antérieures et expriment, sous une forme plus ou moins transformée, l'état des rapports de force symboliques. Il reste cependant que les objets du monde social peuvent être perçus et énoncés de différentes façons parce que, comme les objets du monde naturel, ils comportent toujours une part d'indétermination et de flou — du fait par exemple que les combinaisons les plus constantes de propriétés ne sont jamais fondées que sur des liaisons statistiques entre des traits substituables ; et aussi parce que, en tant qu'objets historiques, ils sont sujets à des variations dans le temps et que leur signification, dans la mesure où elle est suspendue à l'avenir, est elle-même en suspens, en attente, en sursis et, par là, relativement indéterminée. Cette part de jeu, d'incertitude, est ce qui fournit un fondement à la pluralité des visions du monde, elle-même liée à la pluralité des points de vue, et à toutes les luttes symboliques pour la production et l'imposition de la vision du monde légitime et, plus précisément, à toutes les stratégies cognitives de *remplissement* qui produisent le sens des objets du monde social en allant au-delà des attributs directement visibles par la référence au futur ou au passé : cette référence peut être implicite et tacite, avec ce que Husserl appelle la protension et la rétention, formes pratiques de prospection ou de rétrospection excluant la position du futur et du passé en tant que tels ; elle peut être explicite, comme dans les luttes politiques, où le passé, avec la reconstruction rétrospective d'un passé ajusté aux besoins du présent (« La Fayette nous voici ! »), et surtout le futur, avec la prévision créatrice, sont sans cesse invoqués, pour déterminer, délimiter, définir le sens, toujours ouvert, du présent.

Rappeler que la perception du monde social implique un acte de construction, n'implique nullement que l'on accepte une théorie intellectualiste de la connaissance : l'essentiel de l'expérience du monde social et du travail de construction qu'elle implique s'opère dans la pratique, en deçà du niveau de la représentation explicite et de l'expression verbale. Plus proche d'un inconscient de classe que d'une « conscience de classe » au sens marxiste, le sens de la position occupée dans l'espace social (ce que Goffman appelle le « sense of one's place ») est la maîtrise pratique de la structure sociale dans son ensemble qui se livre au travers du sens de la position occupée dans cette structure. Les catégories de perception du monde social sont, pour l'essentiel, le produit de l'incorporation des structures objectives de l'espace social. En conséquence, elles inclinent les agents à prendre le monde social tel qu'il est, à l'accepter comme allant de soi, plutôt qu'à se rebeller contre lui, à lui opposer des possibles différents, voire antagonistes : le sens de la position comme sens de ce que l'on peut ou que l'on ne peut pas « se permettre », implique une acceptation tacite de sa position, un sens des limites (« ce n'est pas pour nous ») ou, ce qui revient au même, un sens des distances, à marquer et à tenir, à respecter ou à faire respecter — et cela, sans doute, d'autant plus fortement que les conditions d'existence sont plus rigoureuses et le principe de réalité plus rigoureusement imposé (de là le profond réalisme, qui caractérise le plus souvent la vision du monde des dominés et qui, fonctionnant comme une sorte d'instinct de conservation socialement constitué, ne peut paraître conservateur que par référence à une représentation extérieure, donc normative, de

l'«intérêt objectif» de ceux qu'il aide à vivre, ou à survivre) (6).

Si les rapports de force objectifs tendent à se reproduire dans les visions du monde social qui contribuent à la permanence de ces rapports, c'est donc que les principes structurants de la vision du monde prennent leur racine dans les structures objectives du monde social et que les rapports de force sont aussi présents dans les consciences sous la forme des catégories de perception de ces rapports. Mais la part d'indétermination et de flou que comportent les objets du monde social est, avec le caractère pratique, préreflexif et implicite des schèmes de perception et d'appréciation qui leur sont appliqués, le point archimédien qui se trouve objectivement offert à l'action proprement politique. La connaissance du monde social et, plus précisément, les catégories qui la rendent possible, sont l'enjeu par excellence de la lutte politique, lutte inséparablement théorique et pratique pour le pouvoir de conserver ou de transformer le monde social en conservant ou en transformant les catégories de perception de ce monde.

La capacité de faire exister à l'état explicite, de publier, de rendre public, c'est-à-dire objectif, visible, dicible, voire officiel, ce qui, faute d'avoir accédé à l'existence objective et collective, restait à l'état d'expérience individuelle ou sérielle, malaise, anxiété, attente, inquiétude, représente un formidable pouvoir social, celui de faire les groupes en faisant le *sens commun*, le consensus explicite, de tout le groupe. En fait, ce travail de catégorisation, c'est-à-dire d'explicitation et de classification, s'accomplit sans cesse, à chaque moment de l'existence ordinaire, à l'occasion des luttes qui opposent les agents sur le sens du monde social et de leur position dans ce monde, de leur identité sociale, au travers de toutes les formes du bien dire et du mal dire, de la bénédiction ou de la malédiction et de la médisance, éloges, félicitations, louanges, compliments, ou insultes, blâmes, critiques, accusations, calomnies, etc. Ce n'est pas par hasard que *katégoresthai*, d'où viennent nos catégories et nos catégorèmes, signifie accuser publiquement.

On comprend qu'une des formes élémentaires du pouvoir politique ait consisté, en beaucoup de sociétés archaïques, dans le pouvoir quasi magique de *nommer* et de faire exister par la vertu de la nomination. C'est ainsi qu'en Kabylie, la fonction d'explicitation et le travail de production symbolique qu'ils accomplissaient, notamment dans les

situations de crise, où le sens du monde se dérobe, conféraient aux poètes des fonctions politiques éminentes, celles du chef de guerre ou de l'ambassadeur (7). Mais avec les progrès de la différenciation du monde social et la constitution de champs relativement autonomes, le travail de production et d'imposition du sens s'accomplit dans et par les luttes du champ de production culturelle (et notamment au sein du sous-champ politique) ; il est l'affaire propre, l'intérêt spécifique des producteurs professionnels de représentations objectivées du monde social ou, mieux, de méthodes d'objectivation.

Si le mode de perception légitime est un enjeu de luttes aussi important, c'est d'une part que le passage de l'implicite à l'explicite n'a rien d'automatique, la même expérience du social pouvant se reconnaître dans des expressions très différentes, et que, d'autre part, les différences objectives les plus marquées peuvent se trouver masquées par des différences plus immédiatement visibles (comme celles qui séparent par exemple les ethnies). S'il est vrai qu'il existe dans l'objectivité des configurations perceptives, des *Gestalten* sociales, et que la proximité des conditions, donc des dispositions, tend à se retraduire dans des liaisons et des regroupements durables, des unités sociales immédiatement perceptibles, telles que des régions ou des quartiers socialement distincts (avec la ségrégation spatiale), ou des ensembles d'agents dotés de propriétés visibles tout à fait semblables, tels que les *Stände*, il reste qu'il n'y a de différence socialement connue et reconnue que pour un sujet capable non seulement de percevoir les différences, mais de les reconnaître comme significatives, intéressantes, c'est-à-dire pour un sujet pourvu de l'aptitude et de l'inclination à *faire* les différences qui sont tenues pour significatives dans l'univers social considéré.

C'est ainsi que le monde social, à travers notamment les propriétés et leurs distributions, accède, dans l'objectivité même, au statut de *système symbolique* qui, à la façon d'un système de phonèmes, s'organise selon la logique de la différence, de l'écart différentiel, ainsi constitué en *distinction* signifiante. L'espace social et les différences qui s'y dessinent «spontanément» tendent à fonctionner symboliquement comme *espace des styles de vie* ou comme ensemble de *Stände*, de groupes caractérisés par des styles de vie différents.

La distinction n'implique pas nécessairement, comme on le croit souvent, à la suite de Veblen et de sa théorie de la *conspicuous consumption*, la recherche de la distinction.

6—Ce sens des réalités n'implique aucunement une conscience de classe au sens psychosociologique, le moins irréel que l'on puisse donner à ce terme, c'est-à-dire une *représentation explicite* de la position occupée dans la structure sociale, et des intérêts collectifs qui en sont corrélatifs ; et moins encore une *théorie des classes sociales*, c'est-à-dire non seulement un système de classement fondé sur des principes explicites et logiquement contrôlés mais encore une connaissance rigoureuse des mécanismes responsables des distributions. En fait, pour en finir avec la métaphysique de la prise de conscience et de la conscience de classe, sorte de cogito révolutionnaire de la conscience collective d'une entité personnifiée, il suffit d'examiner les conditions économiques et sociales qui rendent possible cette forme de distance au présent de la pratique que supposent la conception et la formulation d'une représentation plus ou moins élaborée d'un futur collectif (C'est ce que j'avais esquissé dans mon analyse des rapports entre la conscience temporelle, et notamment l'aptitude au calcul économique rationnel, et la conscience politique chez les travailleurs algériens).

7—Dans ce cas, la production du sens commun consiste, pour l'essentiel, à réinterpréter sans cesse le trésor commun de discours sacrés (proverbes, dictons, poèmes gnomiques, etc.), à «donner un sens plus pur aux mots de la tribu». S'approprier les mots où se trouve déposé tout ce que reconnaît un groupe, c'est s'assurer un avantage considérable dans les luttes pour le pouvoir. Cela se voit bien dans les luttes pour l'autorité religieuse : le mot le plus précieux est le mot sacré et, comme le note Gershom Scholem, c'est parce qu'elle doit se réapproprier les symboles pour se faire reconnaître que la contestation mystique se fait «récupérer» par la tradition. Enjeux de luttes, les mots du lexique politique portent en eux la polémique sous la forme de la *polysémie* qui est la trace des usages antagonistes qu'en ont fait ou en font des groupes différents. Une des stratégies les plus universelles des professionnels du pouvoir symbolique, poètes dans les sociétés archaïques, prophètes, hommes politiques, consiste ainsi à mettre le *sens commun* de son côté en s'appropriant les mots qui sont investis de valeur par tout le groupe parce qu'ils sont dépositaires de sa croyance.

Toute consommation, et plus généralement, toute pratique est *conspicuous*, visible, qu'elle ait été ou non accomplie *afin d'être vue* ; elle est distinctive, qu'elle ait ou non été inspirée par l'intention de se faire remarquer, de se singulariser (*to make oneself conspicuous*), de se distinguer ou d'agir avec distinction. A ce titre, elle est vouée à fonctionner comme *signe distinctif* et, lorsqu'il s'agit d'une différence reconnue, légitime, approuvée, comme *signe de distinction* (aux différents sens). Il reste que, étant capables de percevoir comme distinctions significatives les différences « spontanées » que leurs catégories de perception les portent à tenir pour pertinentes, les agents sociaux sont aussi capables de redoubler intentionnellement ces différences spontanées de style de vie par ce que Weber appelle la « stylisation de la vie » (*Stilisierung des Lebens*). La recherche de la distinction — qui peut se marquer dans les manières de parler ou dans le refus de la mésalliance — produit des séparations destinées à être perçues, ou mieux connues et reconnues comme différences légitimes, c'est-à-dire le plus souvent comme différences de nature (en français on parle de distinction naturelle).

La distinction — au sens ordinaire du terme — est la différence inscrite dans la structure même de l'espace social lorsqu'elle est perçue selon des catégories accordées à cette structure ; et le *Stand* weberien que l'on aime à opposer à la classe marxiste, est la classe construite par un découpage adéquat de l'espace social lorsqu'elle est perçue selon des catégories dérivées de la structure de cet espace. Le capital symbolique — autre nom de la distinction — n'est autre chose que le capital, sous quelque espèce que ce soit, lorsqu'il est perçu par un agent doté de catégories de perception issues de l'incorporation de la structure de sa distribution, c'est-à-dire lorsqu'il est connu et reconnu comme allant de soi. Les distinctions, en tant que transfigurations symboliques des différences de fait, et plus généralement, les rangs, ordres, grades, ou toutes les autres hiérarchies symboliques, sont le produit de l'application de schèmes de construction qui, comme par exemple les couples d'adjectifs employés pour énoncer la plupart des jugements sociaux, sont le produit de l'incorporation des structures auxquelles ils s'appliquent et la reconnaissance de la légitimité la plus absolue n'est autre chose que l'appréhension du monde ordinaire comme allant de soi qui résulte de la coïncidence quasi parfaite des structures objectives et des structures incorporées.

Il s'ensuit entre autres conséquences que le capital symbolique va au capital symbolique et que l'autonomie, réelle, du champ de production symbolique n'empêche pas qu'il reste dominé, dans son fonctionnement, par les contraintes qui dominent le champ social, et que les rapports de force objectifs tendent à se reproduire dans les rapports de force symboliques, dans les visions du monde social qui contribuent à assurer la permanence de ces rapports de force. Dans la lutte pour l'imposition de la vision légitime du monde social, où la science elle-même est inévitablement engagée, les agents détiennent un pouvoir proportionné à leur capital symbolique, c'est-à-dire à la reconnaissance qu'ils reçoivent d'un groupe. L'autorité qui fonde l'efficacité performative du discours sur le monde social, la force symbolique des visions et des prévisions visant à imposer des principes de vision et de division de ce monde, est un *percipi*, un être connu et reconnu (*nobilis*), qui permet d'imposer un *percipere*. Ce sont les plus *visibles* du point de vue des catégories de perception en vigueur qui sont les mieux placés pour changer la vision en changeant les catégories de perception. Mais aussi, sauf exception, les moins enclins à le faire.

L'ordre symbolique et le pouvoir de nomination

Dans la lutte symbolique pour la production du sens commun ou, plus précisément, pour le monopole de la *nomination* légitime comme imposition officielle — c'est-à-dire explicite et publique — de la vision légitime du monde social, les agents engagent le capital symbolique qu'ils ont acquis dans les luttes antérieures et notamment tout le pouvoir qu'ils possèdent sur les taxinomies instituées, inscrites dans les consciences ou dans l'objectivité, comme les titres. Ainsi, toutes les stratégies symboliques par lesquelles les agents visent à imposer leur vision des divisions du monde social et de leur position dans ce monde, peuvent se situer entre deux extrêmes : l'insulte, *idios logos* par lequel un simple particulier tente d'imposer son point de vue en prenant le risque de la réciprocité, et la *nomination officielle*, acte d'imposition symbolique qui a pour elle toute la force du collectif, du consensus, du sens commun, parce qu'elle est opérée par un mandataire de l'État, détenteur du *monopole de la violence symbolique légitime*. D'un côté, l'univers des perspectives particulières, des agents singuliers qui, à partir de leur point de vue particulier, de leur position particulière, produisent des nominations — d'eux-mêmes et des autres — particulières et intéressées (surnoms, sobriquets, insultes, ou, à la limite, accusations, calomnies, etc.), et d'autant plus impuissantes à se faire reconnaître, donc à exercer un effet proprement symbolique, que leurs auteurs sont moins *autorisés*, à titre personnel (*auctoritas*) ou institutionnel (délégation), et plus directement intéressés à faire reconnaître le point de vue qu'ils s'efforcent d'imposer (8). De l'autre, le point de vue autorisé d'un agent autorisé, à titre personnel, comme tel grand critique, tel préfacier prestigieux ou tel auteur consacré (« J'accuse »), et surtout le point de vue légitime du porte-parole autorisé, du mandataire de l'État, « géométral de toutes les perspectives », selon le mot de Leibniz, la nomination officielle, ou le *titre* qui, comme le titre scolaire, vaut sur tous les marchés et qui, en tant que définition officielle de l'identité officielle, arrache ses détenteurs à la lutte symbolique de tous contre tous, en donnant sur les agents sociaux la perspective autorisée, reconnue de tous, universelle. L'État, qui produit les classements officiels, est en quelque sorte le Tribunal suprême auquel se référerait Kafka lorsqu'il faisait dire à Block, à propos de l'avocat et de sa prétention à se ranger parmi les « grands avocats » : « N'importe qui peut naturellement se qualifier de 'grand' si ça lui plaît, mais en la matière ce sont les usages du tribunal qui décident » (9). La vérité est que l'analyse scientifique n'a pas à choisir entre le perspectivisme et ce qu'il faut bien appeler l'absolutisme : en effet la vérité du monde social est l'enjeu d'une lutte entre des agents très inégalement

8—Comme Leo Spitzer l'a très bien montré à propos du *Don Quichotte*, où le même personnage se trouve doté de plusieurs noms, la polyonomasie, c'est-à-dire la pluralité des noms, surnoms, sobriquets qui sont attribués au même agent ou à la même institution est, avec la polysémie des mots ou des expressions désignant les valeurs fondamentales des groupes, la trace visible des luttes pour le pouvoir de nommer qui s'exercent au sein de tous les univers sociaux (cf. L. Spitzer, « Perspectivism in Don Quijote », in *Linguistics and Literary History*, New York, Russel and Russel, 1948).

9—F. Kafka, *Le procès*, Paris, Flammarion, 1983, pp. 219-220.

armés pour accéder à la vision et à la prévision absolues. c'est-à-dire autovérifiantes.

On pourrait analyser dans cette perspective le fonctionnement d'une institution comme l'Institut national de la statistique et des études économiques, institut d'État qui, en produisant les taxinomies officielles, investies d'une valeur quasi juridique, notamment dans les relations entre employeurs et employés, celle du titre capable de conférer des droits indépendants de l'activité productive effectivement exercée, tend à fixer les hiérarchies et, ce faisant, à sanctionner et à consacrer un rapport de force entre les agents à propos des noms de profession et de métier, composante essentielle de l'identité sociale (10). La gestion des noms est un des instruments de la gestion de la rareté matérielle et les noms de groupes, et notamment de groupes professionnels, enregistrent un état des luttes et des négociations à propos des désignations officielles et des avantages matériels et symboliques qui leur sont associés. Le nom de profession dont les agents sont dotés, le titre qu'on leur donne, est une des rétributions positives ou négatives (au même titre que le salaire) en tant que *marque distinctive* (emblème ou stigmata) qui reçoit sa valeur de sa position dans un système de titres organisé hiérarchiquement et qui contribue par là à la détermination des positions relatives entre les agents et les groupes. En conséquence, les agents ont recours à des stratégies pratiques ou symboliques visant à maximiser le profit symbolique de nomination : par exemple, ils peuvent renoncer aux gratifications économiques assurées par un poste pour occuper une position moins rétribuée mais à laquelle est attribué un nom plus prestigieux, ou s'orienter vers des positions dont la désignation est moins précise, échappant ainsi aux effets de dévaluation symbolique : de même, dans l'énonciation de leur identité personnelle, ils peuvent se décerner un nom qui les englobe dans une classe assez vaste pour comporter aussi des agents occupant une position supérieure à la leur, tel l'instituteur qui se dit enseignant. De façon plus générale, ils ont toujours le choix entre plusieurs noms et ils peuvent jouer des incertitudes et des effets de flou liés à la pluralité des perspectives pour tenter d'échapper au verdict de la taxinomie officielle.

Mais la logique de la nomination officielle ne se voit jamais aussi bien que dans le cas du *titre* —nobiliaire, scolaire, professionnel—, capital symbolique socialement, voire juridiquement garanti. Le noble n'est pas seulement celui qui est connu, célèbre, et même connu en bien, prestigieux, bref *nobilis*, il est celui qui est reconnu par une instance *officielle*, «universelle», c'est-à-dire connu et reconnu de tous. Le titre professionnel ou scolaire est une sorte de règle juridique de perception sociale, un être perçu garanti comme un droit. C'est un capital symbolique institutionnalisé, légal (et non plus seulement légitime). De plus en plus indissociable du titre scolaire, du fait que le système scolaire tend de plus en plus à représenter la garantie ultime et unique de tous les titres professionnels, il a en lui-même une valeur et, quoiqu'il s'agisse d'un nom commun, fonctionne à la manière d'un grand nom (nom de grande famille ou nom propre), procurant toutes sortes de profits symboliques (et des biens qu'on ne peut pas acquérir directement avec la monnaie) (11). C'est la rareté symbolique du titre

dans l'espace des noms de profession qui tend à commander la rétribution de la profession (et non la relation entre l'offre et la demande d'une certaine forme de travail) : il s'ensuit que la rétribution du titre tend à s'autonomiser par rapport à la rétribution du travail. Ainsi, le même travail peut recevoir des rémunérations différentes selon les titres de celui qui l'accomplit (eg. titulaire/intérimaire, titulaire/faisant fonction, etc.) ; le titre étant en lui-même une *institution* (comme la langue) plus durable que les caractéristiques intrinsèques du travail, la rétribution du titre peut se maintenir malgré les transformations du travail et de sa valeur relative : ce n'est pas la valeur relative du travail qui détermine la valeur du nom mais la valeur institutionnalisée du titre qui sert d'instrument permettant de défendre et de maintenir la valeur du travail (12).

C'est dire qu'on ne peut faire une science des classements sans faire une science de la lutte des classements et sans prendre en compte la position qu'occupe dans cette lutte pour le pouvoir de connaissance, pour le pouvoir par la connaissance, pour le monopole de la violence symbolique légitime, chacun des agents ou groupes d'agents qui s'y trouvent engagés, qu'il s'agisse des simples particuliers, voués aux aléas de la lutte symbolique quotidienne, ou des professionnels autorisés (et à plein temps), parmi lesquels tous ceux qui parlent ou écrivent à propos des classes sociales, et qui se distinguent selon que leurs classements engagent plus ou moins l'État, détenteur du monopole de la *nomination officielle*, du bon classement, du bon ordre.

Si la structure du champ social est définie à chaque moment par la structure de la distribution du capital et des profits caractéristiques des différents champs particuliers, il reste qu'en chacun de ces espaces de jeu, la définition même des enjeux et des atouts peut être mise en jeu. Tout champ est le lieu d'une lutte plus ou moins déclarée pour la définition des principes légitimes de division du champ. La question de la légitimité surgit de la possibilité même de cette mise en question, de cette rupture avec la doxa qui accepte l'ordre ordinaire comme allant de soi. Cela dit, la force symbolique des parties engagées dans cette lutte n'est jamais complètement indépendante de leur position dans le jeu, même si le pouvoir proprement symbolique de nomination constitue une force relativement autonome par rapport aux autres formes de force sociale. Les contraintes de la nécessité inscrite dans la structure même des différents champs pèsent encore sur les luttes symboliques visant à conserver ou à transformer cette structure : le monde social est, pour une grande part, quelque chose que les agents font, à chaque moment ; mais il n'ont de chances de le défaire et de le refaire que sur la base d'une connaissance réaliste de ce qu'il est et de ce

10—Le dictionnaire des métiers est la forme réalisée de ce neutralisme social qui annule les différences constitutives de l'espace social en traitant uniformément toutes les positions comme des *professions*, au prix d'un changement permanent du point de vue définitionnel (titres, nature de l'activité, etc.) : lorsque les Anglo-saxons appellent les médecins des *professionals*, ils mettent en lumière le fait que ces agents sont définis par leur profession, qui est pour eux un *attribut essentiel* ; au contraire, l'accrocheur de wagons n'est que très peu défini par cet attribut, qui le désigne simplement comme l'occupant d'un poste de travail : quant au professeur agrégé, il est défini, comme l'accrocheur de wagons, par une tâche, une activité, mais aussi par un titre, comme le médecin.

11—L'entrée dans la profession dotée d'un titre est de plus en plus étroitement subordonnée à la possession d'un titre scolaire, et la relation est étroite entre les titres scolaires et la rétribution professionnelle, à la différence de ce qui s'observe dans les métiers non titrés où des agents accomplissant le même travail peuvent avoir des titres scolaires très différents.

12—Les détenteurs d'un même titre tendent à se constituer en groupe et à se doter d'organisations permanentes —ordre des médecins, associations d'anciens élèves, etc.— destinées à assurer la cohésion du groupe —réunions périodiques, etc.— et à promouvoir ses intérêts matériels et symboliques.

qu'ils peuvent sur lui en fonction de la position qu'ils y occupent.

Bref, le travail scientifique vise à établir une connaissance adéquate et de l'espace des relations objectives entre les différentes positions constitutives du champ et des relations nécessaires qui s'établissent, par la médiation des *habitus* de leurs occupants, entre ces positions et les prises de position correspondantes, c'est-à-dire entre les points occupés dans cet espace et les points de vue sur cet espace même, qui participent de la réalité et du devenir de cet espace. En d'autres termes, la délimitation objective de classes construites, c'est-à-dire de *régions* de l'espace construit des positions, permet de comprendre le principe et l'efficacité des stratégies classificatoires par lesquelles les agents visent à conserver ou à modifier cet espace et au premier rang desquelles il faut compter la constitution de groupes organisés en vue d'assurer la défense des intérêts de leurs membres.

L'analyse de la lutte des classements porte au jour l'ambition politique qui hante l'ambition gnoséologique de produire le bon classement : ambition qui définit en propre le *rex*, celui à qui il appartient, selon Benveniste, de *regere fines* et de *regere sacra*, de tracer par le dire les frontières entre les groupes, et aussi entre le sacré et le profane, le bien et le mal, le vulgaire et le distingué. Sous peine de faire de la science sociale une manière de poursuivre la politique par d'autres moyens, le savant doit prendre pour objet l'intention d'assigner les autres à des classes et de leur dire par là ce qu'ils sont et ce qu'ils ont à être (c'est toute l'ambiguïté de la prévision) ; il doit analyser, pour la répudier, l'ambition de la vision du monde créatrice, cette sorte d'*intuitus originarius* qui ferait exister les choses conformément à sa vision (c'est toute l'ambiguïté de la classe marxiste qui est inséparablement être et devoir-être). Il doit objectiver l'ambition d'objectiver, de classer du dehors, objectivement, des agents qui luttent pour classer et se classer. S'il lui arrive de classer — en opérant, pour les besoins de l'analyse statistique, des découpages dans l'espace continu des positions sociales —, c'est précisément pour être en mesure d'objectiver *toutes* les formes d'objectivation, de l'insulte singulière à la nomination officielle, sans oublier la prétention, caractéristique de la science dans sa définition positiviste et bureaucratique, d'arbitrer ces luttes au nom de la « neutralité axiologique ». Le pouvoir symbolique des agents, comme pouvoir de faire voir — *theorein* — et de faire croire, de produire et d'imposer le classement légitime ou légal, dépend en effet, comme le rappelle le cas du *rex*, de la position occupée dans l'espace (et dans les classements qui s'y trouvent potentiellement inscrits). Mais objectiver l'objectivation, c'est, avant tout, objectiver le champ de production des représentations objectivées du monde social, et en particulier des taxinomies légiférantes, bref, le champ de production culturelle ou idéologique, jeu dans lequel le savant lui-même est pris, comme tous ceux qui débattent des classes sociales.

Le champ politique et l'effet des homologies

C'est à ce champ de luttes symboliques, où les professionnels de la représentation, à tous les sens du terme, s'opposent à propos d'un autre champ de luttes symboliques, qu'il faut s'attacher si l'on veut comprendre, sans sacrifier à la mythologie de la prise de conscience, le passage du sens pratique de la position occupée, *en lui-même disponible pour différentes explicitations*, à des manifestations proprement politiques. Ceux qui occupent les positions dominées dans l'espace social sont aussi situés en des positions dominées dans le champ de production symbolique et l'on ne voit pas d'où pourraient leur advenir les instruments de production symbolique nécessaires pour exprimer leur point de vue propre sur le social, si la logique propre du champ de production culturelle, et les intérêts spécifiques qui s'y engendrent, n'avaient pour effet d'incliner une fraction des professionnels engagés dans ce champ à offrir aux dominés, sur la base d'une homologie de position, les instruments de rupture avec les représentations qui s'engendrent dans la complicité immédiate des structures sociales et des structures mentales et qui tendent à assurer la reproduction continuée de la distribution du capital symbolique. Le phénomène que la tradition marxiste désigne comme celui de « la conscience de l'extérieur », c'est-à-dire la contribution que certains intellectuels apportent à la production et à la diffusion, notamment en direction des dominés, d'une vision du monde social en rupture avec la vision dominante, ne peut se comprendre sociologiquement que si l'on prend en compte l'homologie entre la position dominée qui est celle des producteurs de biens culturels dans le champ du pouvoir (ou dans la division du travail de domination) et la position dans l'espace social des agents les plus complètement dépossédés des moyens de production économiques et culturels. Mais la construction du modèle de l'espace social qui soutient cette analyse suppose une rupture tranchée avec la représentation unidimensionnelle et unilinéaire du monde social qui sous-tend la vision dualiste selon laquelle l'univers des oppositions constitutives de la structure sociale se réduirait à l'opposition entre les propriétaires des moyens de production et les vendeurs de force de travail.

Les insuffisances de la théorie marxiste des classes, et notamment son incapacité à rendre compte de l'ensemble des différences objectivement attestées, résultent du fait qu'en réduisant le monde social au seul champ économique, elle se condamne à définir la position sociale par référence à la seule position dans les rapports de production économique et qu'elle ignore du même coup les positions occupées dans les différents champs et sous-champs, et notamment dans les rapports de production culturelle, ainsi que toutes les oppositions qui structurent le champ social et qui sont irréductibles à l'opposition entre propriétaires et non propriétaires des moyens de production économique ; elle se donne ainsi un monde social unidimensionnel, simplement organisé autour de l'opposition entre deux blocs (une des questions majeures devenant celle de la *limite* entre ces deux blocs, avec toutes les questions annexes, éternellement débattues, de l'aristocratie ouvrière, de l'« embourgeoisement » de la classe ouvrière, etc.). En réalité, l'espace social est un espace multidimensionnel, ensemble ouvert de champs relativement autonomes,

c'est-à-dire plus ou moins fortement et directement subordonnés, dans leur fonctionnement et leurs transformations, au champ de production économique : à l'intérieur de chacun des sous-espaces, les occupants des positions dominantes et les occupants des positions dominées sont sans cesse engagés dans des luttes de différentes formes (sans nécessairement se constituer pour autant en groupes antagonistes).

Mais le plus important, du point de vue du problème de la rupture du cercle de la reproduction symbolique, c'est le fait que, sur la base des homologues de position à l'intérieur de champs différents (et de ce qu'il y a d'invariant, voire d'universel, dans la relation entre dominant et dominé), peuvent s'instaurer des *alliances* plus ou moins durables, et toujours fondées sur un malentendu plus ou moins conscient. L'homologie de position entre les intellectuels et les ouvriers de l'industrie, — les premiers occupant au sein du champ du pouvoir, c'est-à-dire par rapport aux patrons de l'industrie et du commerce, des positions qui sont homologues de celles qu'occupent les ouvriers de l'industrie dans l'espace social pris dans son ensemble —, est au principe d'une alliance ambiguë, dans laquelle les producteurs culturels, dominés parmi les dominants, offrent aux dominés, au prix d'une sorte de détournement du capital culturel accumulé, les moyens de constituer objectivement leur vision du monde et la représentation de leurs intérêts dans une théorie explicite et dans des instruments de représentation institutionnalisés — organisations syndicales, partis, technologies sociales de mobilisation et de manifestation, etc. (13).

Mais il faut se garder de traiter l'homologie de position, ressemblance dans la différence, comme une identité de condition (comme fait par exemple l'idéologie des «trois P», patron, père, professeur, développée par le mouvement gauchiste des années 68). Sans doute, la même structure — entendue comme *invariant* des formes des différentes distributions — se retrouve-t-elle dans les différents champs — ce qui explique la fécondité de la pensée analogique en sociologie — ; il n'en reste pas moins que le principe de la différenciation est chaque fois différent, comme les enjeux et la nature de l'intérêt, donc l'*économie* des pratiques. Il importe en effet d'établir une juste hiérarchisation des principes de hiérarchisation, c'est-à-dire des espèces de capital. La connaissance de la hiérarchie des principes de division permet de définir les limites dans lesquelles opèrent les principes subordonnés et du même coup les limites des similitudes liées à l'homologie ; les rapports des autres champs au champ de production économique sont à la fois des rapports d'homologie structurale et des rapports de dépendance causale, la forme des déterminations causales étant définie par

13—La plus parfaite illustration de cette analyse peut être trouvée, grâce aux très beaux travaux de Robert Darnton, dans l'histoire de cette sorte de révolution culturelle que les dominés au sein du champ intellectuel en voie de constitution, les Brissot, Mercier, Desmoulins, Hébert, Marat, et tant d'autres, ont accomplie au sein du mouvement révolutionnaire (destruction des académies, dispersion des salons, suppression des pensions, abolition des privilèges) et qui, trouvant son principe dans le statut de «parias culturels», s'est portée en priorité contre les fondements symboliques du pouvoir, contribuant, par la «politico-pornographie» et les libelles volontiers scatologiques, au travail de «délégitimation» qui est sans doute une des dimensions fondamentales du radicalisme révolutionnaire (cf. R. Darnton, *The High Enlightenment and the Low-Life of Literature in Pre-revolutionary France*, *Past and Present* (51), 1971, pp. 81-115 — trad. fse in *Bohème littéraire et révolution. Le monde des livres au XVIIIe siècle*, Paris, Gallimard Le Seuil, 1983, pp. 7-41 ; sur le cas exemplaire de Marat, dont on ignore souvent qu'il fut aussi, ou d'abord, un mauvais physicien, on pourra aussi lire C. C. Gillispie, *Science and Polity in France at the End of the Old Regime*, Princeton University Press, 1980, pp. 290-330).

les relations structurales et la force de la domination étant d'autant plus grande que les rapports dans lesquels elle s'exerce sont plus proches des rapports de production économique.

Il faudrait analyser les intérêts spécifiques que les mandataires doivent à leur position dans le champ politique et dans le sous-champ du parti ou du syndicat, et montrer tous les effets «théoriques» qu'ils déterminent. Nombre de discussions savantes autour des «classes sociales» — je pense par exemple au problème de «l'aristocratie ouvrière» ou des «cadres» — ne font que reprendre les interrogations pratiques qui s'imposent aux responsables politiques : toujours affrontés aux impératifs pratiques (souvent contradictoires) qui naissent de la logique de la lutte au sein du champ politique, comme la nécessité de prouver leur représentativité, ou le souci de mobiliser le plus grand nombre possible de votes ou de mandats tout en affirmant l'irréductibilité de leur projet à celui des autres mandataires, et ainsi condamnés à poser le problème du monde social dans la logique typiquement substantialiste des frontières entre les groupes et du volume du groupe mobilisable, ceux-ci peuvent tenter de résoudre le problème qui se trouve posé à tout groupe soucieux de connaître et de faire reconnaître sa force, c'est-à-dire son existence, en recourant à des concepts à géométrie variable comme ceux de «classe ouvrière», de «peuple» ou de «travailleurs». Mais on verrait surtout que l'effet des intérêts spécifiques associés à la position qu'ils occupent dans le champ et dans la concurrence pour l'imposition de visions du monde social, incline les théoriciens et les porte-parole professionnels, c'est-à-dire tous ceux que le langage commun appelle des *permanents*, à produire des produits différenciés, distinctifs, qui, du fait de l'homologie entre le champ des producteurs professionnels et le champ des consommateurs d'opinions, sont quasi automatiquement ajustés aux différentes formes de demande — celle-ci se définissant, en ce cas plus que jamais, comme une demande de différence, d'opposition, qu'ils contribuent d'ailleurs à produire en lui permettant de trouver une expression. C'est la structure du champ politique, c'est-à-dire la relation objective aux occupants des autres positions, et la relation aux prises de position concurrentes qu'ils proposent qui, autant que la relation directe aux mandants, détermine les prises de position, c'est-à-dire l'offre de produits politiques. Du fait que les intérêts directement engagés dans la lutte pour le monopole de l'expression légitime de la vérité du monde social tendent à être l'équivalent spécifique des intérêts des occupants des positions homologues dans le champ social, les discours politiques se trouvent affectés d'une sorte de duplicité structurale : en apparence directement destinés aux mandants, ils sont en réalité dirigés vers les concurrents dans le champ.

Les prises de position politiques à un moment donné du temps (par exemple, les résultats électoraux) sont ainsi le produit d'une rencontre entre une offre politique d'opinions politiques objectivées (programmes, plateformes de partis, déclarations, etc.) qui est liée à toute l'histoire antérieure du champ de production, et une demande politique, elle-même liée à l'histoire des rapports entre l'offre et la demande. La corrélation que l'on peut constater à un moment donné entre les prises de position sur tel ou tel problème politique et les positions dans l'espace social ne peut se comprendre complètement que si

l'on observe que les classifications mises en oeuvre par les votants pour faire leur choix (droite/gauche par exemple) sont le produit de toutes les luttes antérieures, et qu'il en va de même des classifications mises en oeuvre par l'analyste pour classer, non seulement les opinions, mais les agents qui les expriment. Toute l'histoire du champ social est présente, à chaque moment, sous une forme matérialisée — dans des institutions telles que les permanences de partis ou de syndicats —, et sous une forme incorporée — dans les dispositions des agents qui font fonctionner ces institutions ou qui les combattent (avec les effets d'hystérésis liés aux fidélités). Toutes les formes d'identité collective reconnue — la « classe ouvrière » ou la CGT, les « artisans », les « cadres » ou les « agrégés », etc. — sont le produit d'une longue et lente élaboration collective : sans être complètement artificiel, faute de quoi l'entreprise de constitution n'aurait pas réussi, chacun de ces corps de représentation qui font exister des corps représentés dotés d'une identité sociale connue et reconnue, existe par tout un ensemble d'institutions qui sont autant d'inventions historiques, un sigle, *sigillum authenticum*, comme disaient les canonistes, un sceau ou un tampon, un bureau et un secrétariat doté du monopole de la signature et de la *plena potentia agendi et loquendi*, etc. Produit des luttes qui se sont déroulées, au sein du champ politique et aussi au dehors, à propos notamment du pouvoir sur l'État, cette représentation doit ses caractéristiques spécifiques à l'histoire particulière d'un champ politique et d'un État particuliers (ce qui explique, entre autres choses, les différences qui séparent les représentations des divisions sociales, donc des groupes représentés, selon les pays). Pour éviter de se laisser prendre par les effets du travail de *naturalisation* que tout groupe tend à produire en vue de se légitimer, de se justifier pleinement d'exister, il faut donc reconstruire en chaque cas le *travail historique* dont les divisions sociales et la vision sociale de ces divisions sont le produit. La position sociale adéquatement définie est ce qui donne la meilleure prévision des pratiques et des représentations ; mais, pour éviter de conférer à ce que l'on appelait autrefois l'*état*, à l'identité sociale (aujourd'hui de plus en plus complètement identifiée à l'identité professionnelle) la place de l'être dans l'ancienne métaphysique, c'est-à-dire la fonction d'une essence d'où découleraient tous les aspects de l'existence historique — selon la formule *operatio sequitur esse* —, il faut clairement rappeler que ce *status*, comme l'*habitus* qui s'y engendre, sont des produits de l'histoire, susceptibles d'être transformés, plus ou moins difficilement, par l'histoire.

La classe comme représentation et volonté

Mais pour établir comment se constitue et s'institue le pouvoir de constitution et d'institution que détient le porte-parole autorisé — le chef de parti ou de syndicat par exemple —, il ne suffit pas de rendre compte des intérêts spécifiques des théoriciens ou des porte-parole et des affinités structurales qui les unissent à leurs mandants ; il faut encore analyser la logique du processus d'institution, ordinairement perçu et décrit comme processus de délégation, dans lequel

le mandataire reçoit du groupe le pouvoir de faire le groupe. On peut suivre ici, en transposant leurs analyses, les historiens du droit (Kantorowicz, Post, etc.) lorsqu'ils décrivent le mystère du ministère — selon le jeu cher aux canonistes sur les mots *mysterium* et *ministerium*. Le mystère du processus de transsubstantiation qui fait que le porte-parole devient le groupe qu'il exprime ne peut être percé que par une analyse historique de la genèse et du fonctionnement de la *représentation*, par laquelle le représentant fait le groupe qui le fait : le porte-parole doté du plein pouvoir de parler et d'agir au nom du groupe, et d'abord sur le groupe par la magie du mot d'ordre, est le substitut du groupe qui existe seulement par cette procuration ; personification d'une personne fictive, d'une fiction sociale, il arrache ceux qu'il prétend représenter à l'état d'individus séparés, leur permettant d'agir et de parler, à travers lui, comme un seul homme. En contrepartie, il reçoit le droit de se prendre pour le groupe, de parler et d'agir comme s'il était le groupe fait homme : « Status est magistratus », « l'État c'est moi », « Le syndicat pense que... », etc.

Le mystère du ministère est un de ces cas de magie sociale où une chose ou une personne devient autre chose que ce qu'elle est, un homme (ministre, évêque, délégué, député, secrétaire général, etc.) pouvant s'identifier et être identifié à un ensemble d'hommes, le Peuple, les Travailleurs, etc. ou à une entité sociale, la Nation, l'État, l'Église, le Parti. Le mystère du ministère est à son comble lorsque le groupe ne peut exister que par la délégation à un porte-parole qui le fera exister en parlant pour lui, c'est-à-dire en sa faveur et à sa place. Le cercle est alors parfait : le groupe est fait par celui qui parle en son nom, apparaissant ainsi comme le principe du pouvoir qu'il exerce sur ceux qui en sont le principe véritable. Cette relation circulaire est la racine de l'illusion charismatique qui fait que, à la limite, le porte-parole peut apparaître et s'apparaître comme *causa sui*. L'aliénation politique trouve son principe dans le fait que les agents isolés — et cela d'autant plus qu'ils sont plus démunis symboliquement — ne peuvent se constituer en tant que groupe, c'est-à-dire en tant que force capable de se faire entendre dans le champ politique, qu'en se déposant au profit d'un appareil ; qu'il faut toujours risquer la dépossession politique pour échapper à la dépossession politique. Le fétichisme est, selon Marx, ce qui advient lorsque « des produits de la tête de l'homme apparaissent comme doués d'une vie propre » ; le fétichisme politique réside précisément dans le fait que la valeur du personnage hypostasié, ce produit de la tête de l'homme, apparaît comme charisme, mystérieuse propriété objective de la personne, charme insaisissable, mystère innommable. Le ministre, ministre du culte ou ministre de l'État, est dans un rapport de métonymie avec le groupe ; partie du groupe, il fonctionne comme signe à la place de la totalité du groupe. C'est lui qui, en tant que substitut tout à fait réel d'un être tout à fait symbolique, encourage une « erreur de catégorie », comme dirait Ryle, assez semblable à celle de l'enfant qui, après avoir vu défiler les soldats composant le régiment, demande où est le régiment : par sa seule existence visible, il constitue la pure diversité sérielle des individus séparés en personne morale, la *collectio personarum plurium* en *corporatio*, en corps constitué, et il peut même, par l'effet de la mobilisation et de la

manifestation, la faire apparaître comme un agent social.

La politique est le lieu par excellence de l'efficacité symbolique, action qui s'exerce par des signes capables de produire des choses sociales, et notamment des groupes. Par la vertu du plus ancien des effets métaphysiques liés à l'existence d'un symbolisme, celui qui permet de tenir pour existant tout ce qui peut être *signifié* (Dieu ou le non-être), la représentation politique produit et reproduit à chaque moment une forme dérivée de l'argument du roi de France chauve, cher aux logiciens : n'importe quel énoncé prédicatif ayant la « classe ouvrière » pour sujet dissimule un énoncé existentiel (*il y a une classe ouvrière*). Plus généralement tous les énoncés qui ont pour sujet un collectif, Peuple, Classe, Université, École, État, supposent résolue la question de l'existence du groupe concerné et recèlent cette sorte de « faux en écriture métaphysique » que l'on a pu dénoncer dans l'argument ontologique. Le porte-parole est celui qui, en parlant d'un groupe, en parlant à la place d'un groupe, pose, subrepticement, l'existence du groupe en question, institue ce groupe, par l'opération de magie qui est inhérente à tout acte de nomination. C'est pourquoi il faut procéder à une critique de la raison politique, intrinsèquement inclinée à des abus de langage qui sont des abus de pouvoir, si l'on veut poser la question par laquelle toute sociologie devrait commencer, celle de l'existence et du mode d'existence des collectifs.

La classe existe dans la mesure, et dans la mesure seulement, où des mandataires dotés de la *plena potentia agendi* peuvent être et se sentir autorisés à parler en son *nom* selon l'équation, le Parti, c'est la classe ouvrière, ou la classe ouvrière, c'est le Parti, formule qui reproduit l'équation des canonistes, l'Église, c'est le Pape (ou les Évêques), le Pape (ou les Évêques), c'est l'Église – et la faire exister ainsi comme une force réelle au sein du champ politique. Le mode d'existence de ce que l'on appelle aujourd'hui, en beaucoup de sociétés (avec, évidemment, des variations), la « classe ouvrière », est tout à fait paradoxal : il s'agit d'une sorte d'*existence en pensée*, d'une existence dans la pensée d'une bonne part de ceux que les taxinomies désignent comme des ouvriers, mais aussi dans la pensée des occupants des positions les plus éloignées de ces derniers dans l'espace social ; cette existence presque universellement reconnue repose elle-même sur l'existence d'une *classe ouvrière en représentation*, c'est-à-dire d'appareils politiques et syndicaux et de porte-parole permanents, vitalement intéressés à croire qu'elle existe et à le faire croire tant à ceux qui s'y rattachent qu'à ceux qui s'en excluent, et capables de *faire parler* la « classe ouvrière », et d'une seule voix, de l'évoquer, comme on évoque les esprits, de l'invoquer, comme on invoque les dieux ou les saints patrons, voire même de l'exhiber symboliquement à travers la *manifestation*, sorte de déploiement théâtral de la classe en représentation, avec d'un côté le corps des représentants permanents et toute la symbolique constitutive de son existence, sigles, emblèmes, insignes, et d'autre part la fraction la plus convaincue des croyants qui, par leur présence, permettent aux représentants de donner la représentation de leur représentativité. Cette classe ouvrière comme « volonté et représentation » (selon le titre fameux de Schopenhauer) n'a rien de la classe en acte, groupe réel réellement mobilisé, qu'évoquait la tradition

marxiste ; elle n'en est pas moins réelle pour autant, mais de cette réalité magique qui (avec Durkheim et Mauss) définit les institutions comme fictions sociales. Véritable corps mystique, créé au prix d'un immense travail historique d'invention théorique et pratique, à commencer par celui de Marx lui-même, et sans cesse recréé au prix des efforts et des dévouements innombrables et toujours recommencés qui sont nécessaires pour produire et reproduire la croyance et l'institution chargée d'assurer la reproduction de la croyance, elle existe dans et par le corps des mandataires qui lui donnent une parole et une présence visibles et dans la croyance en son existence que ce corps de plénipotentiaires parvient à imposer, par sa seule existence et par ses représentations, sur la base des affinités unissant objectivement les membres de la même « classe sur le papier » comme groupe probable (14). Le succès historique de la théorie marxiste, la première des théories sociales à prétention scientifique qui se soit aussi complètement réalisée dans le monde social, contribue ainsi à faire que la théorie du monde social la moins capable d'intégrer l'*effet de théorie* – qu'elle a plus qu'aucune autre exercé – représente sans doute aujourd'hui le plus puissant obstacle au progrès de la théorie adéquate du monde social auquel elle a, en d'autres temps, plus qu'aucune autre contribué.

14 – Pour une analyse semblable de la relation entre le groupe de parenté « sur le papier » et le groupe de parenté pratique comme « représentation et volonté », voir P. Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz, 1972, et *Le sens pratique*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.

La perception du monde social : une question de mots ?

D'un ensemble de tableaux présentant les variations selon la position sociale des opinions sur l'existence des classes sociales, la forme de leurs relations et le devenir de ces relations, il ressort au moins que les occupants des différentes positions pensent de manière différente le problème des classes et que le langage dans lequel on parle des classes fait partie de la «réalité» des classes. Sur ce point, il suffit d'observer que les questions qui utilisent le terme de classe et surtout de lutte des classes (questions 3.1, 3.2, 3.3) se distinguent fortement (compte tenu, bien sûr, des variations ordinaires en la matière selon les institutions responsables de l'enquête) de toutes les autres (surtout des questions 1.2 et 2 et aussi, mais à un moindre degré, de la question 1.1 où l'emploi du mot bourgeoisie rend l'euphémisation moins parfaite) par un taux de non-réponses élevé ; un taux qui est d'autant plus élevé que la réponse engage plus fortement — soit, dans l'ordre, questions 3.3, 3.2, 3.1 — et qui varie fortement en raison inverse de la hiérarchie sociale. Lié à la tradition des luttes sociales, le mot de classe, et a fortiori l'expression lutte des classes qui dit en toutes lettres ce qu'il implique, est perçu plus ou moins consciemment, par les occupants des positions dominées, comme un mot d'ordre, un mot de combat. Dans ces conditions, déclarer que l'on a le sentiment d'appartenir à une classe équivaut à se proclamer *politisé* (de là les différences entre les hommes et les femmes, dont on sait que, de façon très générale, elles s'abstiennent d'autant plus de répondre que les questions sont plus marquées politiquement), à se dire engagé dans la lutte des classes ; plus, déclarer que la lutte des classes «est une réalité» ou qu'elle est aussi vive ou plus vive que par le passé, c'est se dire décidé à faire qu'il en soit ainsi, le constatif étant ici, indiscutablement, un *performatif*.

On est tenté de conclure que la question des classes est une question de mots. Entre le fait de se sentir et même de se déclarer non-privilegié (question 2) (comme le font 67 % des agriculteurs et 64 % des ouvriers), manière hautement euphémisée de dire sa position, et le fait de se sentir et de se dire membre d'une classe, il y a toute la politique, c'est-à-dire l'univers des mots, des mots d'ordre, des sigles, des signes, des insignes, des porte-parole, qui font la classe représentée, la classe en représentation, la *représentation* de la classe, donc la classe même dans sa vérité de *représentation* politique. Le principe de toutes les différences qui séparent ici les différentes catégories d'enquêtés dans leur vision des divisions du monde social et de leur devenir réside bien dans le sens qu'elles donnent au mot classe. Les «privilegiés» peuvent se reconnaître comme tels dans une forte proportion (65,5 %) ; ils peuvent même déclarer leur appartenance à une classe dans une proportion légèrement plus importante que les ouvriers (67,5 %). Il en va tout autrement lorsqu'il est question de lutte des classes : la part de ceux qui récusent l'existence de classes antagonistes passe de 32 % chez les ouvriers à 61 % chez les cadres et membres des professions libérales (écart dont on ne trouve l'équivalent que pour la propension à se déclarer privilégié, de 18 % à 65,5 %). Bien qu'ils témoignent par là qu'ils jugent que l'état de choses actuel n'est pas si mal tel qu'il est, ils attendent de son évolution (questions 1.1, 1.2, 3.3) la disparition de ses imperfections provisoires, se confiant dans un évolutionnisme eschatologique qui permet à la fois d'affirmer l'existence des classes (à raison de 67,5 %), de nier la lutte des classes (à raison de 61 %) et de professer que cette lutte, dont on tient qu'en tout cas elle n'existe pas (bel exemple de la logique du chaudron), est aujourd'hui beaucoup moins vive que par le passé (à raison de 74,5 %).

Effet de licitation ou effet d'imposition (mais peut-être l'imposition s'exerce-t-elle seulement à travers la licitation), la perception exprimée du monde social varie très fortement selon la formulation de la question ou, si l'on préfère, selon le degré d'*euphémisation* des antagonismes sociaux. L'apparition

des mots «classe» ou à plus forte raison «lutte des classes», qui évoquent sinon expressément la tradition marxiste, du moins la lutte politique, favorise chez les dominés l'expression d'une vision agonistique du monde social qui trouve cependant sa limite dans le souci de bienséance ou de prudence imposé par la situation d'enquête. Au contraire, lorsque l'euphémisation est poussée trop loin et, si l'on peut dire, trop réussie (question 1), les réponses des occupants des positions dominées deviennent plus floues : soit que les non-réponses atteignent des taux relativement élevés, notamment chez les agriculteurs, soit que le non-repérage de l'enjeu de la question se traduise par une soumission à la représentation dominante du monde social comme continuum d'individus ou de groupes hiérarchisés mais non antagonistes : on voit par exemple 41 % des ouvriers accorder que la différence entre les «milieux» populaires et la bourgeoisie s'estompe et que les façons de vivre s'homogénéisent (1).

L'effet d'imposition semble donc s'exercer à travers les mots en ce qu'ils sont inducteurs d'une posture à l'égard du monde social : ainsi, outre qu'il induit, *comme la situation d'enquête même*, une posture que l'on peut dire *théorique*, le mot de *classe* appelle une posture «politique» : il indique que l'on se situe sur le terrain des luttes politiques, c'est-à-dire sur un terrain où «l'on sait ce qu'il faut penser», parce qu'«on a ses opinions», qui font partie

1—On peut voir une confirmation de cet effet dans les réponses obtenues par Matéi Dogan à une question ainsi formulée : «Les oppositions entre les classes en France tendent-elles à diminuer ou à augmenter ?». L'ambiguïté du mot *opposition*, qui, pouvant être entendu à la fois comme écart sur une échelle graduée (*grading*), et comme antagonisme, fait que les occupants de positions opposées dans l'espace social ont pu exprimer plus clairement qu'ailleurs leurs visions opposées de cet espace : 60 % des cadres et professions libérales (professeurs, professions intellectuelles et étudiants exclus) disent que les «oppositions» tendent à diminuer tandis que 53 % des ouvriers (à l'exclusion des contremaîtres qui sont regroupés avec les employés) pensent au contraire qu'elles tendent à augmenter. (Cf. M. Dogan, *Attitude politique des ouvriers français*. Résultats d'une enquête par échantillon national. Association française des sciences politiques, 1972, pp. 12-14).

	1.1 On entend souvent opposer la bourgeoisie et les milieux populaires. A votre avis, est-ce que, dans la France d'aujourd'hui, cette distinction est plus importante qu'il y a 20 ans, moins importante ou reste la même ?				1.2 Est-ce que, à votre avis, dans la France d'aujourd'hui, les façons de vivre des différentes catégories sociales ont tendance à se ressembler de + en + ou est-ce qu'elles ont tendance à être de + en + différentes ?			2 Dans la société française actuelle, du point de vue économique, diriez-vous que vous êtes ou non un privilégié ?			3.1 Avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ?			3.2 Estimez-vous qu'en France, à l'heure actuelle, la lutte des classes est une réalité ?			3.3 Et il y a 30 ans, en 1937, est-ce que, en France, la lutte des classes était plus vive qu'aujourd'hui, moins vive ou sensiblement égale ?				
	+ im- portante	- im- portante	la même	NR	ont tendance à : se ressembler de + en + être de + en + et c'est plutôt diff.	une bon- ne chose	une mau- vaise chose	NR	oui	non	NR	oui	non	NR	oui	non	NR	plus vive	moins vive	~ égale	NR
hommes	18	45	27	10	50	5	37	8	27,5	62	10,5	64,5	26,5	8,5	46	43	11	60,5	14	10,5	15,5
femmes	20	46	25	9	49	2	38	11	26,5	59	15	54	31,5	14,5	42,5	33	25	41,5	12,5	10,5	35,5
ensemble	19	46	26	9	49	3	38	10	27	60,5	12,5	59	29	12	44	37	19	50	13	10	27
CSP du chef de famille																					
agriculteurs	24	34	20	22	46	4	34	16	18	64	18,5	51	28	21	38,5	29,5	32	31,5	18	14,5	36
ouvriers	19	41	30	10	38	2	50	10	21	67	12	57,5	30,5	11,5	47	32	21	44	12	9,5	34
patrons ind. et com.	20	51	20	9	65	2	32	1	21,5	64,5	14	55	36	9	46,5	48	5,5	53,5	13	11	23
empl., cadres moy.	19	50	27	4	56	2	33	9	30	56,5	13,5	69,5	24	7	53,5	37,5	9,5	59,5	12	7,5	21,5
prof. lib., cadres sup.	6	69	18	7	69	3	21	5	65,5	29,5	5	67,5	29,5	3	30,5	61	8,5	74,5	5	8,5	12,5

1 SOF-RIS. La société française est-elle égalitaire ? avril 1973 (1.1 et 1.2).

2 IFOP. Progrès économique et justice sociale juin 1972.

3 IFOP. Attitude des Français à l'égard des problèmes économiques et sociaux février 1967.

de l'identité sociale (« un ouvrier ne peut pas voter pour la droite »), et même, à travers les fidélités (à la famille, au père, aux pairs, etc.), de l'identité personnelle – socialement constituée – (ce qui constitue un des facteurs de l'autonomie des opinions politiques par rapport aux positions dans l'espace social). L'espace de référence qu'institue l'interrogation est celui de la discussion politique et les énoncés qu'elle suscite sont *des prises de position* proprement politiques, situées sur le terrain du savoir, de la compétence spécifique que demande la discussion politique. (En ce cas, le mot inducteur ne fait que renforcer l'effet de la situation d'enquête et on se situe donc tout à fait à l'opposé de techniques telles que celle que nous avons imaginée, en nous inspirant de l'analyse componentielle des ethnologues, pour essayer de faire fonctionner les schèmes classificatoires dans des conditions qui, quoique très artificielles encore – du fait de la situation d'enquête même, du fait que les choses à classer sont des professions, ou plus exactement des professions inscrites sur des petits cartons, et non des personnes, etc. –, se rapprochent des situations ordinaires de l'existence).

Ce qui ne signifie pas que l'on doit traiter les réponses « politisées » à des questions « politisantes » comme de simples artefacts. Il est certain que, comme le montrent les variations selon la formulation des questions et selon les réponses différentielles qu'elles suscitent, ce que l'on pourrait appeler la « conscience de classe », opératoirement définie comme l'inclination à penser le monde social dans le langage des classes antagonistes, et qui en bonne logique – ce serait même une des composantes inévitables d'une définition de cette notion –, devrait manifester une certaine constance au travers des situations, apparaît comme une posture conditionnée et conditionnelle, associée à certaines conditions de déclenchement (ici l'apparition du mot de classe), c'est-à-dire en liaison avec certains objets et certaines situations. Mais en réalité, le propre de la politique consiste précisément à créer les conditions d'apparition (tant du côté de la situation que du côté des agents) de cette posture « politisée » (dont il faudrait examiner, comme on l'a fait par ailleurs pour la posture esthétique, les principes de variation du côté de l'agent, depuis la disposition « occasionnelle », liée aux grandes occasions – crise, période électorale, etc. –

jusqu'à la disposition permanente et généralisée du militant ou du permanent). Et par conséquent les réactions suscitées par cette catégorie de déclencheurs dans une situation artificielle d'enquête sont prédictives des réactions qui pourront être enregistrées dans les situations « politisées » et « politisantes ».

Bref, en énonçant le mot politiquement marqué de classe, l'interrogation tend à instituer une *situation politique* qui s'impose d'autant plus fortement comme telle qu'elle s'adresse à des agents plus disposés à la reconnaître aussi comme telle. Par suite, pour comprendre adéquatement les réponses obtenues (il faudrait dire *suscitées*) dans cette situation, il faudrait prendre en compte toute l'histoire du champ politique (en fait, d'un champ politique particulier) qui s'y trouve *réactivée* – cela dans la mesure où elle y subsiste à l'état objectivé, dans des institutions politiques, partis, programmes, mots d'ordre, etc. et à l'état incorporé, dans des schèmes de perception et d'action, comme par exemple l'opposition entre la droite et la gauche. Il faudrait notamment mobiliser toute l'histoire de la théorie politique, avec ses mots, ses schèmes de pensée, etc., des usages sociaux dans lesquels elle s'est forgée, tant au sein du champ intellectuel et du champ politique, avec par exemple les polémiques, génératrices de concept en-isme, qu'au dehors, et des voies et moyens de sa diffusion dans l'ensemble du champ social. Ce que le sociologue mesure en effet, c'est peut-être moins la perception ordinaire du monde social et les catégories qui la structurent, que la connaissance des théories – comme visions objectivées et codifiées – du monde social, et notamment de la théorie marxiste, que les agents engagés dans le champ politique, intellectuels, leaders politiques ou syndicaux, militants, ont produites et diffusées (et sans doute est-ce là ce que l'on désigne, sans le savoir, quand on parle de « prise de conscience »). Au moment où il croit recueillir un pur donné, expression authentique de la vision du monde spontanée des dominés, il enregistre le produit d'un long travail historique de construction, dont ses questions et son questionnement eux-mêmes participent : l'illusion de l'immédiateté étant le produit de la coïncidence immédiate que favorise ce double système de pré-supposés objectivement accordés.

Pierre Bourdieu, 1973.

ou le groupe professionnel, ou plutôt dans le *temps social*, pratiquement saisi à travers la trajectoire de la lignée, médiation entre l'histoire de la classe et l'histoire individuelle, et la trajectoire propre, passée et escomptée, c'est-à-dire plus précisément à travers les modifications brusques de la *pente* de ces trajectoires, ascendantes ou déclinantes (plus que dans les lentes déviations continues et, de ce fait, insensibles). Autrement dit, ils peuvent penser leur position diachroniquement, soit comme terme d'une trajectoire, c'est-à-dire par référence à leur propre passé, le groupe de référence privilégié étant alors la famille d'origine ou le groupe des pairs (par exemple tel ou tel ensemble de condisciples), soit par référence à la position escomptée, qui s'annonce à travers la tendance à la hausse ou à la baisse de la position occupée ou, plus précisément, à travers l'ensemble des profits matériels ou symboliques à long terme qui se livrent à un moment donné dans les indices de la *pente* de ces profits : ils peuvent aussi l'appréhender en relation avec l'espace social pensé synchroniquement, c'est-à-dire par référence non à l'espace social pris dans son ensemble, mais à la région de cet espace qui se donne pratiquement à eux au travers des relations de travail ou de résidence. On voit qu'il n'y a pas lieu de choisir entre deux des théories souvent invoquées pour rendre compte des pratiques, notamment de consommation, qui ont en commun de situer le principe des pratiques au niveau des représentations conscientes de la position sociale : d'un côté les théories dites structurales, associées au nom de Duesenberry, qui prennent en compte l'estimation par l'agent de la position qu'il occupe dans la distribution des revenus à l'intérieur du groupe (1) ; et de l'autre, les théories dites du revenu permanent qui, intégrant la durée, retiennent l'estimation par l'agent de l'évolution diachronique de ses revenus (2). Ces théories ne décrivent rien de plus (ni de moins) que deux manières, inégalement probables selon les dispositions de l'agent et les conjonctures, d'appréhender la position sociale, qui peuvent affecter au moins superficiellement les pratiques (guidées en fait, la plupart du temps, par le sens pratique de la position, lui-même fortement lié à la trajectoire passée et escomptée). Particulièrement fort dans les périodes de forte transformation sociale, le décalage entre les deux perspectives est au principe de nombre d'erreurs de

La représentation de la position sociale

La relation entre la position occupée dans l'espace social et les pratiques n'a rien de mécanique et, comme en témoignent les différences observées dans les pratiques et surtout dans les opinions (spécialement politiques) parmi les occupants de positions identiques, il faut faire intervenir la relation pratique ou représentée à la position qui dépend elle-même, entre autres choses, de la trajectoire conduisant à la position occupée. La position sociale, actuelle ou potentielle, est l'objet de perceptions et d'appréciations qui dépendent et de la

trajectoire passée (donc de l'habitus) et des cadres de référence possibles, c'est-à-dire, concrètement, des groupes qui fournissent les repères concrets de la position et des déplacements dans l'espace. Selon les moments, et notamment selon les stratégies dans lesquelles ils sont engagés, les agents tendent à privilégier l'un ou l'autre des aspects sous lesquels toute position sociale peut être pratiquement appréhendée et appréciée : ils peuvent se situer plutôt dans l'*espace social*, appréhendé pratiquement à travers le groupe de résidence

1—Cf. D. S. Brady and R.D. Friedmann, Savings and the Income Distribution, *Studies in Income and Wealth*, X, New York, National Bureau of Economic Research, 1947, pp. 247-265, et J. S. Duesenberry, *Income, Saving and the Theory of Consumer Behavior*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1949.

2—Cf. M. Friedmann, *A Theory of the Consumption Function*, Princeton, Princeton University Press, 1957 et F. Modigliani, Fluctuations in the Saving-Income Ratio, *Studies in Income and Wealth*, XI, 1949.